

Rapport d'activité entrepreneuriale

Foulématou Touré/Fatou Kiné Diagne

AVRIL 2021



En 2017, Foulématou Touré et Kiné Diagne sont toutes les 2 diplômées du CRETEF, Centre Régional de Formation Technique et Professionnelle de Kédougou, respectivement en restauration et en couture. Parrainées par APECEK qui les

accompagne à monter leur projet, elles ont reçu en 2018 un financement de Krokula qui leur a permis à chacune de démarrer leur activité.

Foulématou Touré a ouvert une gargote devant la maison familiale puis a rejoint une ancienne boutique où elle vend surtout le petit déjeuner à tout le quartier. Elle réalise aussi des gâteaux d'anniversaires et cuisine à la commande à l'occasion d'évènements pour les services de la ville et dans des fêtes.



Avec quelques économies et le soutien de sa maman, Foulématou a construit une boutique qu'elle a carrelée et équipée de tables et chaises plastiques. Achevée fin 2019, le restaurant prenait à peine ses marques qu'il a fallu fermer à cause du covid. Pour subvenir à ses besoins, Foulématou a trouvé un travail

de complément à la mine où elle fait une semaine complète de ménage pour 2 semaines de repos, ce qui lui permet de poursuivre son activité de restauration. Les activités reprennent progressivement depuis quelques semaines mais elle a dû à



nouveau fermer pendant ce mois de Ramadan car les clients préfèrent rester chez eux. « Je travaille avec ses 2 petites sœurs, l'une en 4e et l'autre en seconde au lycée qui s'occupe de sa comptabilité. Je collabore aussi avec un jeune voisin qui suit aussi une formation en cuisine en CRETEF.

Pour le petit déjeuner, ce sont des sandwichs surtout salés (foi, thon, petit pois, pomme de terre, omelettes et spaghetti). Mais elle fait aussi le midi (du riz) et le soir (des salades) depuis qu'elle a construit et ouvert la nouvelle boutique ci-dessous. "En temps normal, je peux gagner entre 15 et 30 000 avec des bénéfices de 10 à 15 000 par jour". La difficulté reste l'exiguïté de la salle qui fait à la fois cuisine (dans le coin) et salle à manger.

« J'adore la cuisine et je souhaiterais disposer d'un frigo et d'un ventilateur car il fait très chaud. Ma cuisinière également ne marche plus très bien. Je voudrais agrandir un peu notamment avec un vrai hangar et plus tard une nouvelle pièce ».

Elle espère que le revenu complémentaire de son travail à mi-temps lui permettra de développer son activité et d'en vivre.

Foulématou a déposé récemment un dossier d'inscription au registre du commerce.

Fermeture pendant le mois de Ramadan





Fatou Kiné DIAGNE fait de la couture mixte homme et femme. Le financement de Krokula lui a permis d'avoir son propre atelier de couture avec des machines.

Le travail se fait sur la base de la commande des clientes et clients. Le chiffre d'affaires varie en fonction de la période d'activité. Entre 40 000 FCFA par mois pendant les périodes basses et 60 000 à 70 000 pendant la période des fêtes.

“J’ai embauché un tailleur avec qui je travaille. Mohamed Niang. On partage la charge de travail ainsi que les bénéfices”

Fatou Kiné accueille dans son atelier 4 filles apprenties.



-Maïmouna Minthé: 20 ans. Elle a fait la formation CRETEF 2018 et est arrivée immédiatement dans mon atelier.

- Aïssatou Diallo, née en 2000. Elle n’a jamais été à l’école. Elle est avec moi depuis 2016.

- Binta Camara: 19 ans. 3e année de formation CRETEF. Est arrivée dans l’atelier depuis 2017.

- Aminata Diallo, 16 ans, en formation couture au CRETEF, moins régulière.

“De temps en temps, quand j’ai plus de rentrée, je leur donne de l’argent de poche”.

« En général, une fois que j’enlève les charges, il ne me reste presque rien.



Je loue la boutique à 15 000 FCFA par mois. Je paie l'électricité entre 10 et 15 000 FCFA.

Parfois, quand je n'ai pas de clients, je coûts des prêts à porter légers que je vends mais les femmes prennent surtout à crédit ».

En janvier 2020, Fatou Kiné a dû fermer l'atelier pour aller auprès de sa mère malade, alors chez son frère en Mauritanie. Elle y subit le confinement et la fermeture des frontières. Elle n'a pu revenir qu'en septembre. « j'en ai profité pour acheter du tissus et du matériel en Mauritanie pour revendre ».

« Aujourd'hui, j'ai besoin d'une machine de surfilage notamment pour les coutures pour homme. Et d'un à 2 mannequins masculin féminin pour exposer les produits ».



Fatou Kiné Diagne et Foulématou Touré ont quitté l'école très tôt. Elles sont cependant aujourd'hui deux jeunes femmes épanouies qui ont confiance en elles. Trois ans après leur installation, elles ont beaucoup progressé et ont une vision plus claire de leur activité. Elles sont devenues des modèles pour de plus en plus de jeunes filles comme le montre les apprenties couturières.

APECEK tient à remercier KROKULA pour son engagement dans le renforcement des capacités des femmes en leur finançant des activités génératrices de revenu. Le suivi sur le long terme est sans aucun doute la clé de la réussite de ces entreprises